

# De 1837 à 1867: quelle histoire!

Luc Guay, Ph.D  
hiver 2022  
4e cours

plan

- Que sont devenus les principaux "acteurs" des événements de 1837-1838

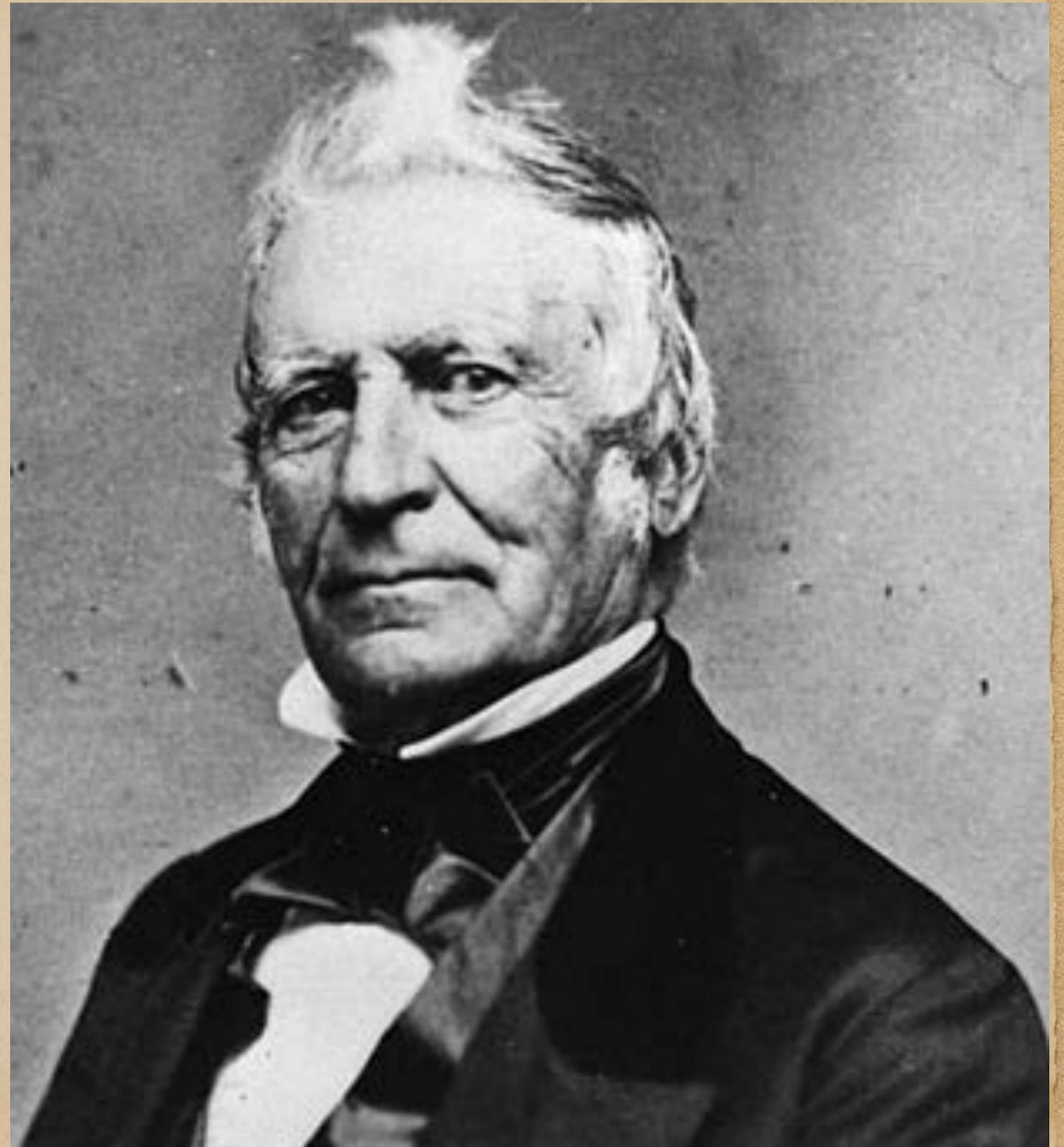
# Principaux acteurs de 1837-1838

Louis-Joseph Papineau  
Louis-Hyppolite La Fontaine  
George Étienne Cartier  
Robert Nelson  
Wolfred Nelson  
Thomas Storrow Brown  
Ludger Duvernay  
Chevalier De Lorimier  
Curé Étienne Chartier  
Émilie Gamelin  
Jos Montferrand  
William Lyon Mackenzie

Gouverneur Gosford  
John Colborne  
Lord Durham  
Monseigneur Lartigue



Louis-Joseph  
Papineau



# Louis-Joseph Papineau

1837-1839: exil aux Etats-Unis

1839-1845: exil en France pour tenter d'intéresser la France à la cause du Canada

1845: retour au pays après amnistie de 1844

1847-1854: élu député du Canada-Uni

Contre le parti dirigé par Lafontaine

Contre l'Acte d'Union voté en 1840

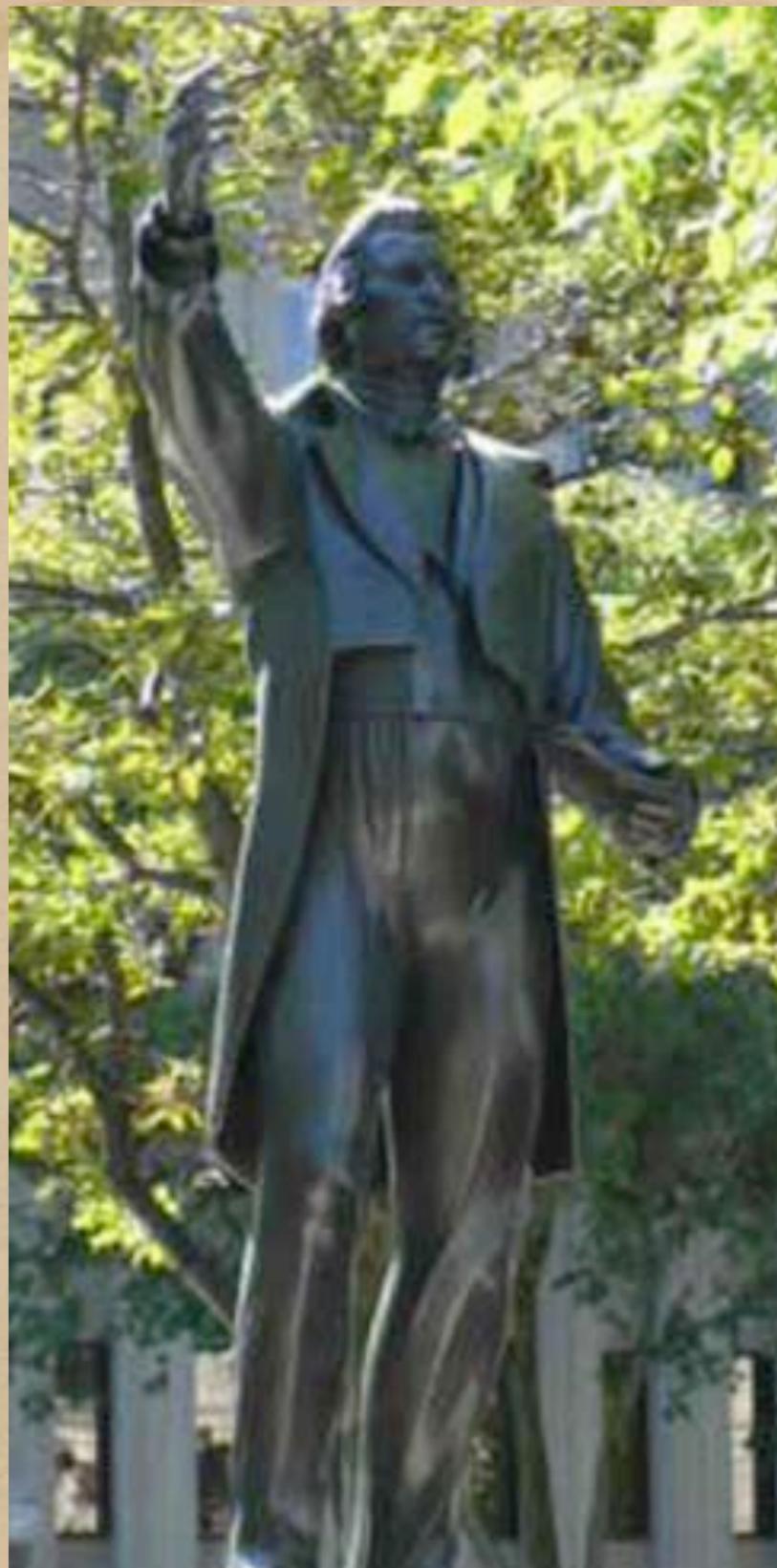
Fonde nouveau parti, le parti rouge

1854: se consacre à sa seigneurie à Montebello

Contre la loi abolissant le système seigneurial

Reçoit compensation de 87 000 \$ en 1855: une somme colossale!

1871: décès à Montebello



Monument dédié à Papineau en face du  
Parlement de Québec.

Inauguré en 2002, sous le gouvernement Landry.

2m70, 450 kg

Les artistes Suzanne Gravel et Yvon Milliard.



*Sir Louis-Hippolyte La Fontaine*



Monument dédié à  
La Fontaine, situé au  
Parlement de Québec,  
6 m.

# Louis-Hyppolite La Fontaine

1838: fait prisonnier à Montréal suite aux rébellions de 1837

Libéré après un mois

1839: revendique la responsabilité ministérielle grâce à l'alliance avec les réformistes du Haut-Canada

1841-1843 : chef du gouvernement avec Robert Baldwin

Fit transférer la capitale de Kingston à Montréal

A pris sa revanche sur les rébellions de 1837-1838

Démissionne pcq gouverneur n'accepte pas idée de gouv. responsable

1843-1847: chef de l'opposition

1848-:1851 à nouveau chef du gouvernement avec Baldwin

Fit voter le bill d'indemnité en 1849

Démissionne en même temps que Baldwin en 1851

1851-1864, Juge

Décès à Montréal en 1864

# Le parc La Fontaine à Montréal

Le parc Lafontaine a été baptisé de ce nom le 22 juin 1901.

- auparavant = parc Logan.
- superficie de tout près de cent acres.
- Une plaque commémorative y a été érigée.

Au-dessus de l'inscription figure l'emblème et la devise du Québec "Je me souviens".

"PARC LAFONTAINE. AINSI NOMMÉ EN L'HONNEUR DE SIR LOUIS-HIPPOLYTE LAFONTAINE (1807-1864), PREMIER MINISTRE DU CANADA EN 1842 ET 1848, PÈRE DU GOUVERNEMENT RESPONSABLE ET DÉFENSEUR DE LA LANGUE FRANÇAISE AU GOUVERNEMENT CANADIEN. » .

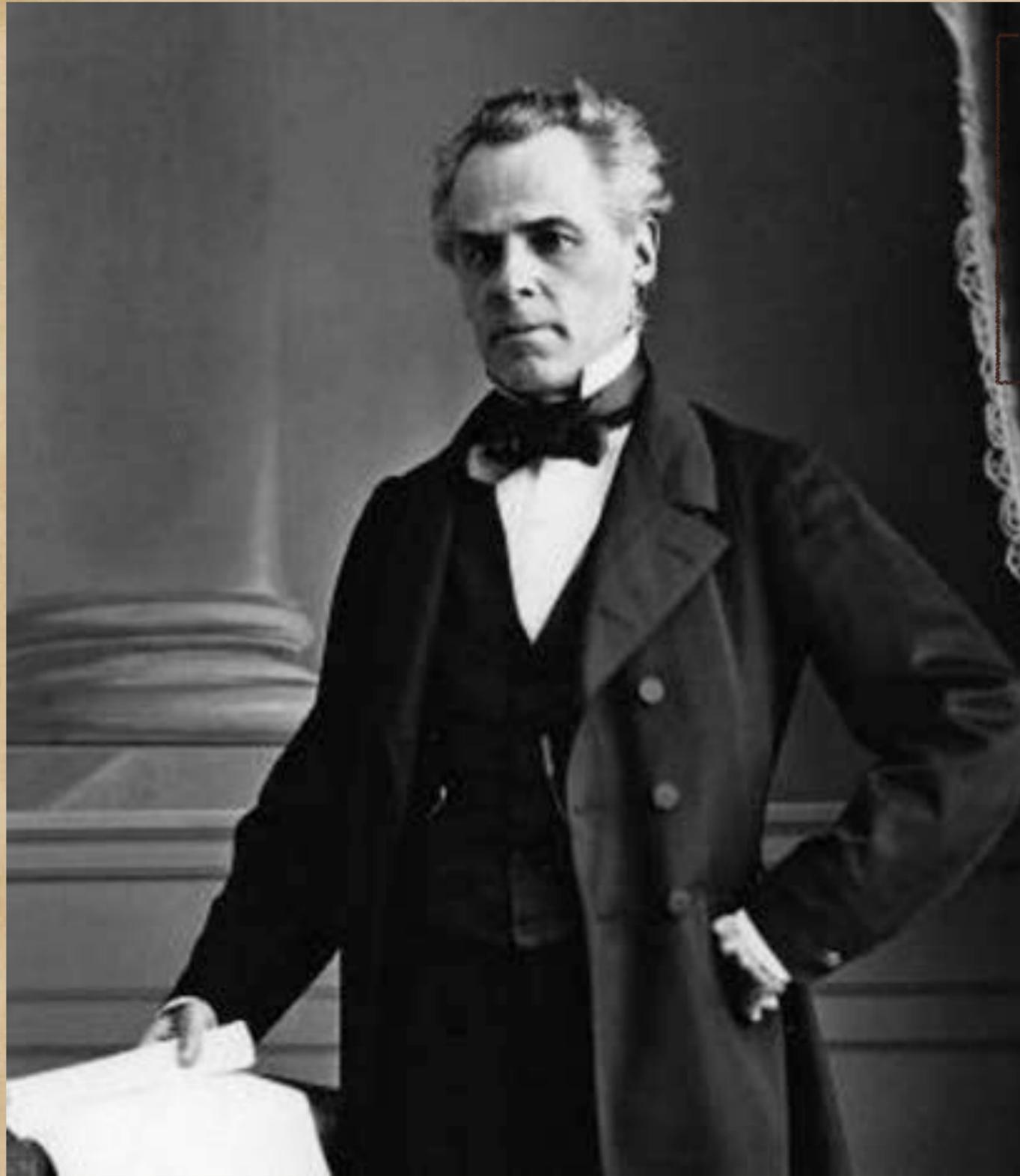


Statue située au parc LaFontaine à Montréal, Artiste: Henri Hébert, 1930.



La Fontaine et Baldwin. Parlement  
d'Ottawa. Ils ont formé le 1er  
gouvernement sous l'Acte  
d'Union.

Artiste: Walter Seymour Allward;  
2010



George-Étienne  
Cartier;  
Statue érigée à  
Québec.

George-Étienne  
Cartier



# George-Étienne Cartier

Patriote, revint au pays après son exil aux É.U.

- pratiqua le droit à Montréal

- Avocat des Sulpiciens à qui il conseilla d'investir dans les chemins de fer

1842: partisan de LaFontaine

1848: député

1852: un des fondateurs du Grand Tronc

1853: conseiller juridique pour Canada-Est

1856: Macdonald et Cartier coalition

1858-1862: Macdonald et Cartier forment gouvernement

# George-Étienne Cartier

1864-1867: formation du gouvernement avec Macdonald  
Favorable à l'union des colonies d'Amérique du Nord  
A déclaré à la reine Victoria: un habitant du Bas-Canada  
est un Anglais qui parle le français!  
Va mener à la Confédération canadienne  
« Il nous faut ou avoir une Confédération de l'Amérique  
britannique du Nord ou bien être absorbés par la  
Confédération américaine. »

# George-Étienne Cartier

« Bientôt, le voyageur anglais qui débarquera à Halifax pourra en cinq ou six jours traverser toute une moitié du continent habitée par des sujets britanniques »

1873: scandale du Pacifique  
Causa défaite du gouvernement  
Décès à Londres



Statue de George-Étienne Cartier au parc Jeanne-Mance, Montréal. 30 m par George William Hill en 1919.





Wolfred Nelson

# Wolfred Nelson

1837: fut fait prisonnier après la bataille de st-Charles (fut capturé à Granby), pendant 7 mois

Fut envoyé en exil aux Bermudes

Fut rapatrié au pays pcq le procès de Durham n'était pas conforme en 1838

1838-1842: en exil aux États-Unis

1842: retour après l'amnistie

1844-1851: député (sur invitation de LaFontaine)

Lutta contre Papineau qui voulait ravir le poste de LaFontaine

Évoqua que Papineau avait fui à St-Denis

# Wolfred Nelson

1851: nommé inspecteur des prisons!

« Mon séjour de sept mois à la prison de Montréal m'a donné une connaissance très pratique des questions relatives aux prisons ; les détestables abus qui s'y rencontraient couramment [...] et les souffrances injustifiées qui étaient infligées aux prisonniers m'incitèrent à accepter. »

1854-1856: maire de Montréal

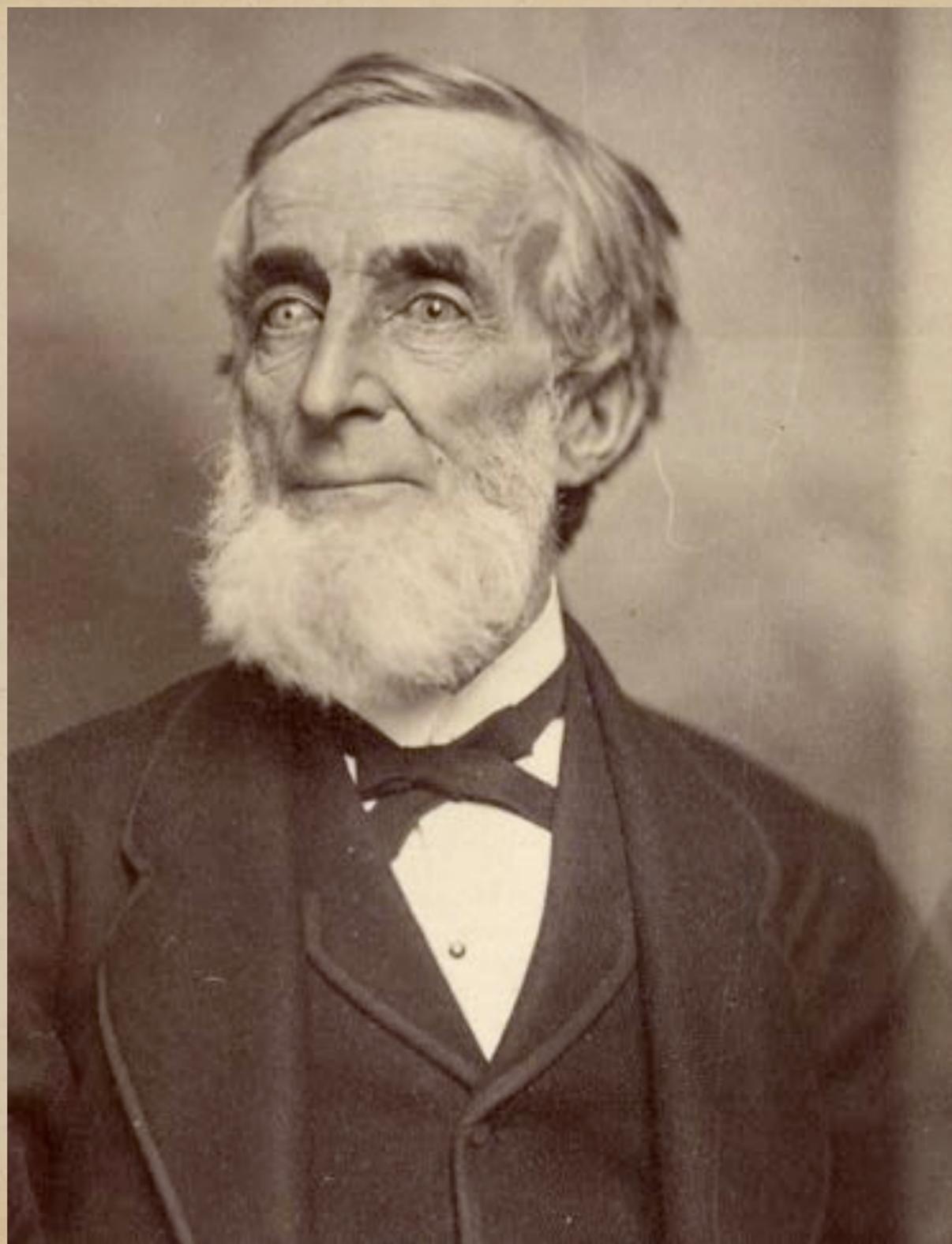
1863: décès à Montréal



Robert Nelson

# Robert Nelson

Nov. 1837: emprisonné quelques semaines à Montréal  
Fondation société secrète: Frères Chasseurs  
28 février 1838: déclaration d'indépendance faite par Nelson  
Échec invasion du Canada avec 400 Patriotes venus des É.U.  
refoulés à la frontière  
Début novembre 1838: 2<sup>e</sup> tentative d'invasion avec 1000  
hommes mal équipés...échec  
1838-1873: exil aux États-Unis  
Pratique la médecine  
Décès à New York



Thomas Storrow Brown

# Thomas Storror Brown

Déc. 1837-1844: exil aux États-Unis

journaliste

1844-1854: travaille dans une quincaillerie de  
Montréal après amnistie

1862-1878: membre commission d'enquête sur  
fonctionnement système de tenue de comptes  
publics

1888: décès à Montréal



Ludger Duvernay

# Ludger Duvernay

1842-1852 (son décès): retour d'exil, il reprend la publication du journal La Minerve grâce à l'appui financier de La Fontaine

Appuya La Fontaine contre... Papineau

1834: Fondateur de la Société Saint-Jean

Baptiste de Montréal

1834: discours du banquet SSJB à Montréal:

« Réunissons-nous donc, Et à l'instar de nos frères et de la grande nation, formons des sociétés patriotiques qui soient comme le foyer d'où sortiront les lumières qui doivent guider nos compatriotes.

Que dans les cités, les vrais patriotes se rassemblent dans un local désigné; que là, dans le calme et la réflexion, on discute les meilleurs moyens de remédier aux maux que nous prévoyons; que les membres les plus éclairés se présentent, à chaque réunion, avec un discours, une pièce de vers, fruit de leurs inspirations et propre à entretenir, à ranimer le Feu Sacré de l'amour de la patrie, soit en éclairant la conduite de nos gouvernants, soit en accordant un juste tribut de louanges aux éloquents et braves défenseurs de nos droits, aux Papineau, aux Bourdage, aux Viger, etc...

Que cette patriotique association se propage dans les villages, que de nombreuses ramifications s'étendant jusque dans les campagnes, y portent la sève précieuse de l'amour de l'indépendance, et qu'en éclairant les habitants, elle leur inspire les meilleurs moyens de la conserver. »

(Ludger Duvernay, la Minerve du 24 avril 1834)



Chevalier de  
Lorimier

# Chevalier de Lorimier

1838: capturé après la défaite de Beauharnois, près de la frontière des É.U.

Emprisonné et jugé par la cour martiale:

Se défendit lui-même

Contre interrogea les témoins qui se contredirent

Contesta les preuves contre lui

Fut dénoncé par un compatriote, Brien pour avoir la vie sauve

Condamné à être pendu: 15 février 1839:

son testament est célèbre; voici un extrait:

« Je meurs sans remords, je ne désirais que le bien de mon pays dans l'insurrection et l'indépendance, mes vues et mes actions étaient sincères et n'ont été entachées d'aucun des crimes qui déshonorent l'humanité et qui ne sont que trop communs dans l'effervescence de passions déchaînées. Depuis 17 à 18 ans, j'ai pris une part active dans presque tous les mouvements populaires, et toujours avec conviction et sincérité. Mes efforts ont été pour l'indépendance de mes compatriotes ; nous avons été malheureux jusqu'à ce jour. La mort a déjà décimé plusieurs de mes collaborateurs. Beaucoup gémissent dans les fers, un plus grand nombre sur la terre d'exil avec leurs propriétés détruites, leurs familles abandonnées sans ressources aux rigueurs d'un hiver canadien. Malgré tant d'infortune, mon cœur entretient encore du courage et des espérances pour l'avenir, mes amis et mes enfants verront de meilleurs jours, ils seront libres. Un pressentiment certain, ma conscience tranquille me l'assurent. Voilà ce qui me remplit de joie, quand tout est désolation et douleur autour de moi. Les plaies de mon pays se cicatriseront après les malheurs de l'anarchie et d'une révolution sanglante. Le paisible canadien verra renaître le bonheur et la liberté sur le Saint-Laurent... »



Étienne  
Chartier,  
curé « patriote »

# Curé Étienne Chartier

Parce qu'il avait critiqué publiquement les « mandements » de Mgr Lartigue = Mgr Lartigue lui fait des « misères ». Curé de Saint-Benoît, harangue les troupes patriotes pendant la bataille de Saint-Eustache. Il est radié par Lartigue et sa tête est mise à prix par Colborne.

# Étienne Chartier

Décembre 1837: fuite aux USA

Se voit confier plusieurs paroisses : Philadelphie, Syracuse dans l'État de New-York, Louisiane

Toujours en contact avec réfugiés patriotes aux USA

Se tourne vers R. Nelson, plus radical que Papineau

Déçu par le mouvement patriote

Déçu de l'idée de l'annexion aux É.U. quand il voit ce qui se passe en Louisiane...

1845: retour d'exil grâce à Mgr Bourget à qui il demanda pardon...

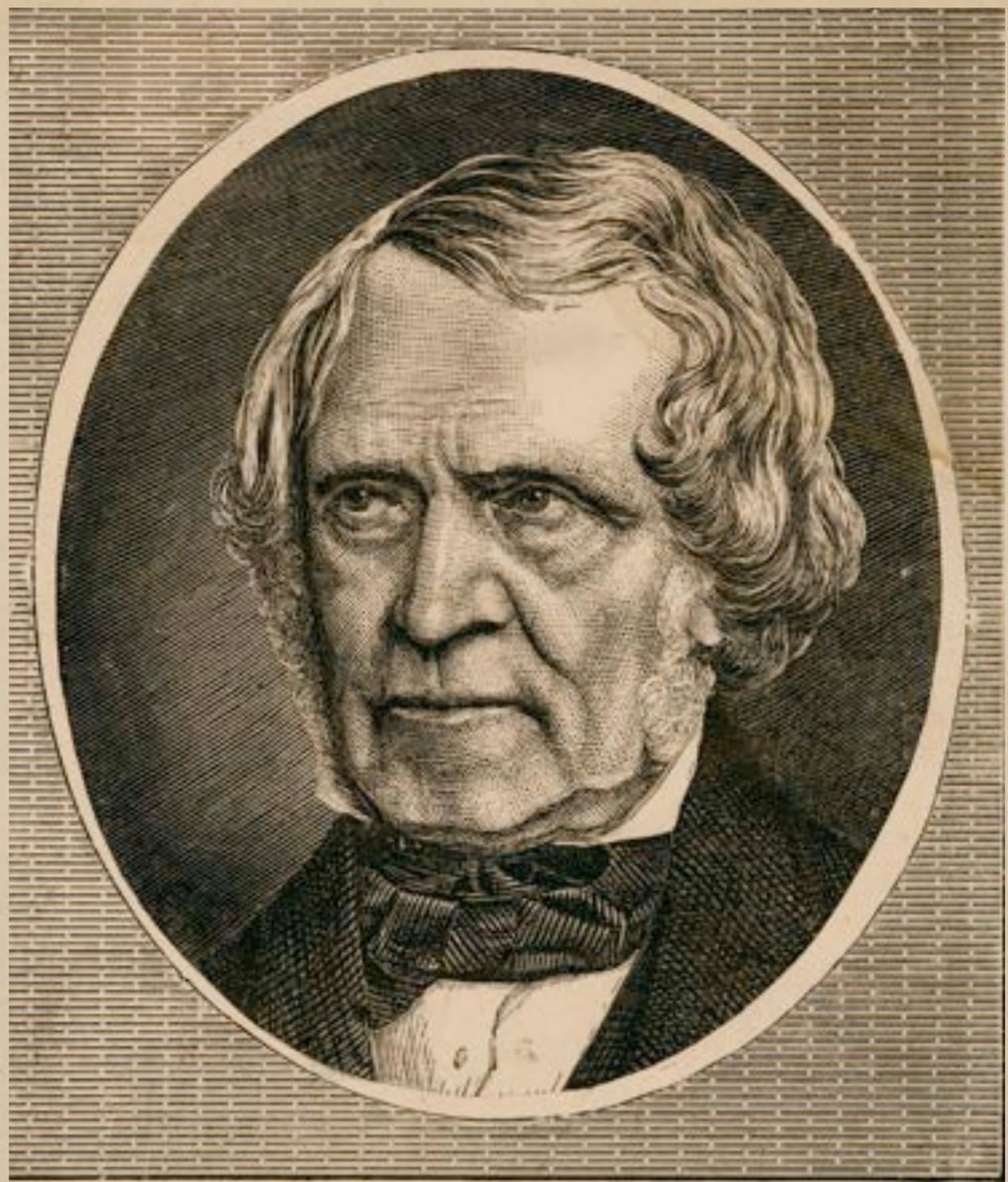
Il doit toutefois se repentir en chaire devant ses paroissiens...

Épouse idées réformistes de La Fontaine

1853: décès à Québec

Extrait d'une lettre du curé Chartier à  
Robert Nelson

« J'ai toujours été sous l'impression (et malheureusement bien d'autres avec moi) que M. Papineau s'était enfui de Saint-Denis lâchement et presque furtivement. J'ai appris de M. Papineau lui-même que ce n'a été qu'à votre sollicitation pressante qu'il est parti de Saint-Denis. Dans ce cas là son départ de Saint-Denis prend une couleur toute autre que celle que ses détracteurs lui donnent. Le pays est intéressé à connaître la vérité au sujet de ses chefs... » (Compilée par Gilles Boileau dans Étienne Chartier, curé de saint-Benoît, rebelle et patriote », éd. Méridien, 1999).



WILLIAM LYON MACKENZIE.

# William Lyon MacKenzie

1834: Campagne contre le « Family Compact »

1834: 1<sup>er</sup> maire de Toronto

1837: Chef de la rébellion dans le Haut-Canada

1838: exil aux États-Unis où il déclara la République du Canada.

1839: abandon du projet d'envahir le Canada

Accuse le président Van Buren d'aider le gouvernement britannique en se déclarant neutre dans le conflit du Canada 1837-1838

Subit procès aux É.U. pour avoir enfreint les lois sur la neutralité...

Emprisonné

Mai 1840: gracié

# William Lyon MacKenzie

Publia des journaux aux É.U.

1849: amnistie accordée par LaFontaine et Baldwin

Pratiqua le journalisme dans le Haut-Canada

Retour aux États-Unis comme journaliste

1851-1857: retour en politique au Haut-Canada, comme réformiste

S'acharna à fustiger les différents gouvernements de mauvaise administration., et de corruption

1858: démission comme député

1861: décès à Toronto



Statue d'Émilie Gamelin.  
Place Émilie-Gamelin au  
centre-ville de Montréal

# Émilie Gamelin

Visita les prisonniers politiques à la prison Au Pied  
du Courant à Montréal

De 1837 à 1839

Fonda Congrégation des Soeurs de la Providence en  
1843

Décède en 1851



Dessin W.M. Macconnel tirée d'un article de W. Laurier.

Jos  
Montferrand  
se battant seul  
contre 150  
Shiners  
Irlandais  
d'Ottawa dans  
les années  
1840-1845

Jos Montferrand, dessin de Henri Julien

# Jos Montferrand

Après les rébellions des Patriotes:  
Fît carrière dans les chantiers de l'Outaouais en particulier  
Resta un grand défenseur des Canadiens-Français face aux Irlandais et  
aux Britanniques de l'Outaouais.

Décès en 1864 à Montréal

Jos Montferrand, selon Wilfrid Laurier

Wilfrid Laurier écrivit à son sujet:  
« aucun nom, après celui du grand  
Papineau, n'a été plus popularisé, partout  
où sur la terre d'Amérique, se parle la  
langue de France »



EARL OF GOSFORD.

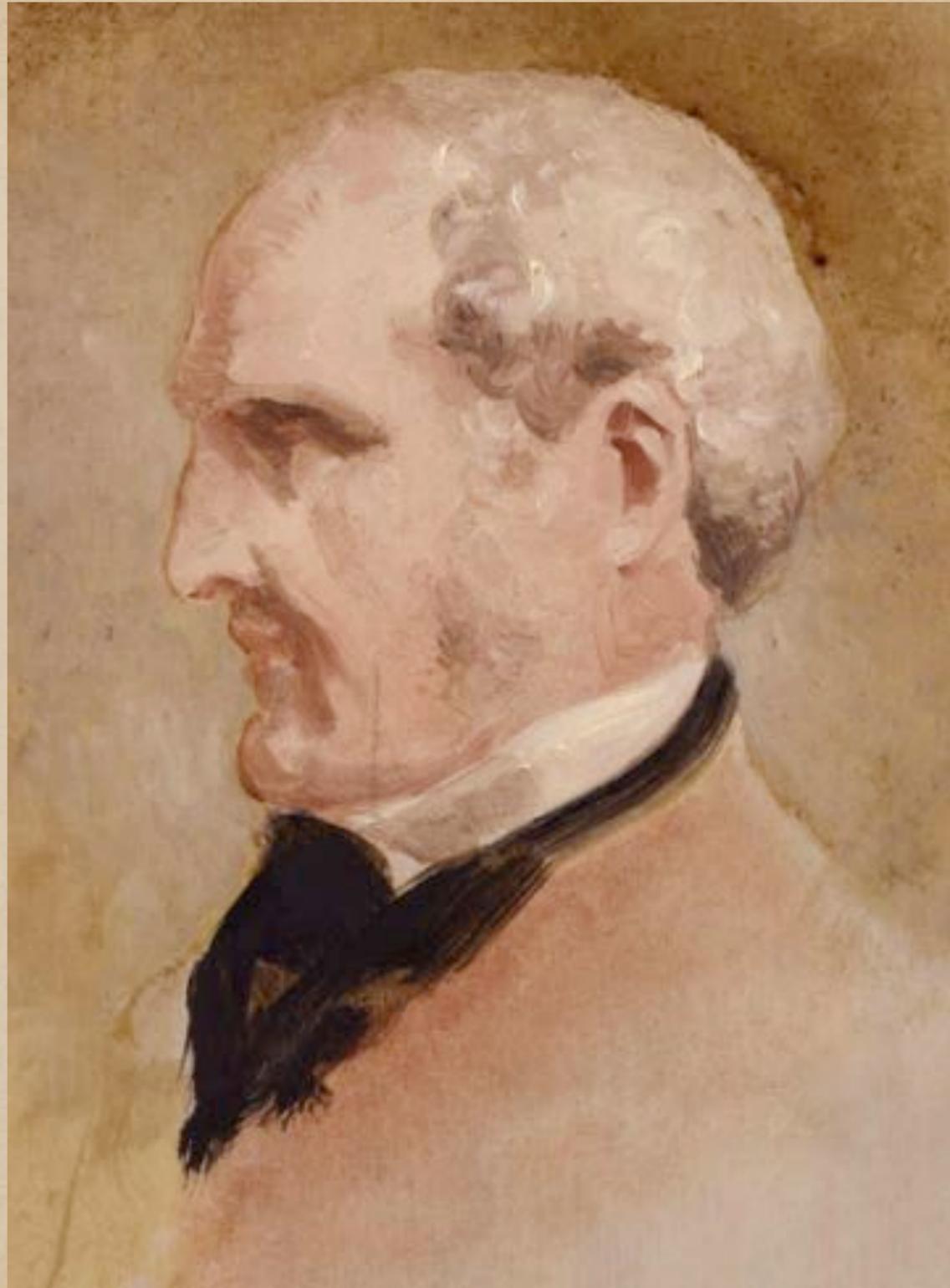
Lord Gosford

# Archibald Acheson, Lord Gosford

Janvier 1838: démissionne comme gouverneur général  
Automne 1838: considère Durham et Colborne comme  
stupides

- À cause de la 2<sup>e</sup> insurrection mâtée avec sauvagerie  
1840: considéra l'Acte d'Union comme injuste et  
arbitraire

1849: décès en Irlande du Nord dans son domaine.



John Colborne

# John Colborne

Mi-décembre 1838- octobre 1839: nommé gouverneur général  
1839: nommé au Conseil Privé de la reine et porta le titre de  
Lord Seaton

1840: opposé à l'Acte d'Union proposé par Durham: contre  
idée de donner des pouvoirs aux Canadiens

1843-1849: haut commissaire des Iles Ioniennes

1854-1860: général, commandant forces armées en Irlande

1860: retraite

1863: décès en Angleterre



Lord Durham

# John George Lambton, lord Durham

9 octobre 1838: annonce sa démission de gouverneur général pcq désaccord avec Parlement de Londres;

31 janvier 1839: rapport soumis au Parlement de Londres

1840: mort de tuberculose à l'île de Wight en Angleterre.

# Jean-Jacques Lartigue



Cousin de Louis-Joseph Papineau  
1837-1838:

Contre les projets des Patriotes;  
1839: contre le projet d'Acte  
d'Union

1840: décès à Montréal

Son successeur: Mgr Bourget



## Obélisque

Monument aux victimes de 1837 au cimetière de la Côte des Neiges à Montréal.

Les restes de quatre Patriotes y furent déposés en 1858:

Jean-Olivier Chénier

François-Xavier Prieur

François Maurice Lepailleur

Joseph Narcisse Cardinal

Monument situé à Hobart (Tasmanie) en Australie,  
dévoilé par le gouvernement canadien



Ce monument honore la mémoire des  
92 exiles, transportés du Canada  
à la terre de Van Diemen en 1840.  
Leur lutte fut un facteur important  
dans l'évolution d'un gouvernement  
responsable tant au Canada qu'en  
Australie.

Devoilé par M. Brian Schumacher, haut-  
commissaire du Canada le 12  
décembre 1995, pendant l'année du  
centenaire des relations commerciales  
officielles entre le Canada et  
l'Australie.



Monument en l'honneur des  
exilés Patriotes et  
Réformistes du Canada,  
dévoilé dans le parc Sandy  
Bay (Sydney, Australie) en  
1970 par le gouvernement  
canadien de P.E. Trudeau.  
Sur la photo nous voyons  
monsieur Pierre Marcoux,  
descendant de Joseph  
Marceau, exilé Patriote.

## CANADIAN EXILES OF 1840

NEAR THIS SPOT IN LONGBOTTOM STOCKADE FIFTY-EIGHT FRENCH-SPEAKING CANADIAN PRISONERS FROM THE UPRISING OF 1837-38 IN LOWER CANADA WERE INCARCERATED FROM MARCH 11, 1840 TO NOVEMBER 1842 BEFORE BEING RELEASED ON TICKET-OF-LEAVE AND EVENTUALLY PARDONED TO RETURN TO CANADA. THEIR SOJOURN IN THE PARRAMATTA RIVER AREA IS RECALLED BY THE NAMES OF EXILE BAY, FRANCE BAY AND CANADA BAY.

NINETY-TWO ENGLISH-SPEAKING PRISONERS CAPTURED IN UPPER CANADA IN 1838 WERE SIMILARLY EXILED IN VAN DIEMEN'S LAND.

MEASURES TAKEN AS A RESULT OF THE UPRISINGS IN LOWER AND UPPER CANADA REPRESENTED SIGNIFICANT STEPS IN THE EVOLUTION OF RESPONSIBLE GOVERNMENT AND PARLIAMENTARY DEMOCRACY IN CANADA AND AUSTRALIA.

THIS PLAQUE WAS UNVEILED ON MAY 18, 1970 BY THE RIGHT HONOURABLE PIERRE ELLIOTT TRUDEAU, PRIME MINISTER OF CANADA, TO MARK THE 130TH ANNIVERSARY OF THE LANDING OF THE CANADIAN EXILES IN AUSTRALIA AND TO COMMEMORATE THE SACRIFICES MADE BY MANY CANADIANS AND AUSTRALIANS IN THE EVOLUTION OF SELF-GOVERNING, EQUAL AND FREE NATIONS WITHIN THE COMMONWEALTH OF NATIONS.

CINQUANTE-HUIT CANADIENS FRANCO-PHONES QUI AVAIENT PARTICIPÉ À LA RÉBELLION DE 1837-38 DANS LE BAS-CANADA, ONT ÉTÉ INCARCÉRÉS DU 11 MARS 1840 AU MOIS DE NOVEMBRE 1842, TOUT PRÈS D'ICHI À LA PRISON DE LONGBOTTOM, AVANT D'ÊTRE LIBÉRÉS CONDITIONNELLEMENT, PUIS GRACIÉS ET AUTORISÉS À RENTRER AU CANADA. LES NOMS D'EXILE BAY, DE FRANCE BAY ET DE CANADA BAY RAPPELLENT LEUR SÉJOUR DANS LA RÉGION DE LA PARRAMATTA.

DE MÊME, QUATRE-VINGT-DOUZE CANADIENS ANGLOPHONES, ARRÊTÉS DANS LE HAUT-CANADA EN 1838, AVAIENT ÉTÉ EXILÉS À LA TERRE DE VAN DIEMEN.

LES MESURES ADOPTÉES PAR SUITE DES RÉBELLIONS DANS LES DEUX CANADA ONT MARQUÉ DES ÉTAPES IMPORTANTES DE L'ÉVOLUTION DU GOUVERNEMENT RESPONSABLE ET DE LA DÉMOCRATIE PARLEMENTAIRE AU CANADA ET EN AUSTRALIE.

CETTE PLAQUE A ÉTÉ DÉVOILÉE LE 18 MAI 1970 PAR LE TRÈS HONORABLE PIERRE ELLIOTT TRUDEAU, PREMIER MINISTRE DU CANADA, EN COMMEMORATION DU 130<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT DES EXILÉS CANADIENS EN AUSTRALIE ET DES SACRIFICES CONSENTIS PAR DE NOMBREUX CANADIENS ET AUSTRALIENS POUR L'AVÈNEMENT D'ÉTATS AUTONOMES ÉGAUX ET LIBRES AU SEIN DU COMMONWEALTH.

LES EXILÉS CANADIENS DE 1840

Ce texte en dit long sur l'importance des revendications et des luttes des Patriotes sur l'avènement de la démocratie tant au Bas qu'au Haut-Canada

# Mgr Fortier, Sherbrooke

- Demande pardon aux Patriotes qui n'avaient pas eu le privilège d'être enterrés dans un cimetière catholique
- 1987
- Voir sur le site web de l'archidiocèse de Montréal:

[Archidiocèse](#)[Histoire](#)[Mgr Jean-Jacques Lartigue \(1836-1840\)](#)[Suite et Fin](#)

## SUITE ET FIN

Ajoutons un mot. L'opinion populaire a longtemps répandu l'idée que Mgr Lartigue avait prononcé l'excommunication de certains chefs de la rébellion. Souvent interpellés sur cet acte, pour l'amender, l'annuler, les évêques du Québec ont publié, le 27 mars 1987, sous la signature de leur président, Mgr Jean-Marie Fortier, alors archevêque de Sherbrooke, un document intitulé : Cent cinquantième anniversaire de la Révolte de 1837. Mgr Fortier y écrit ceci : « Les contrevenants n'ont été ni excommuniés ni frappés de quelque censure ecclésiastique que ce soit. »

Ce qui est réel, c'est que Mgr Lartigue n'a pas autorisé les curés à enterrer « dans leurs cimetières bénits les corps de ceux qui étaient morts les armes à la main ». C'était une mesure disciplinaire qui avait cours à l'époque dans un milieu profondément religieux où la désobéissance à l'Église scandalisait ou à tout le moins étonnait. Mgr Fortier note que des descendants des Patriotes demandent que l'on permette l'inhumation des restes des victimes avec leurs propres parents décédés depuis longtemps. Et il conclut : « Il apparaît aux autorités de l'Église de 1987 que cette prière puisse être entendue et exaucée »... les évêques d'aujourd'hui... (estiment) « que Dieu seul a jugé la valeur de leur vie (les Patriotes) et a su apprécier leur engagement. »

Tout cela laisse deviner que l'action pastorale du premier évêque de Montréal s'est achevée dans un climat chargé de souffrance. Il voulut les apaiser en étant présent aux familles éprouvées, en intercédant auprès du pouvoir civil pour adoucir les peines et les duretés de la vie des prisonniers.

# « Un Canadien errant »

Chant composé en 1842 par Antoine Gérin-Lajoie, poète, romancier, journaliste et avocat.

Chanté par Alexandre Belliard qui s'est fait connaître par ses chansons portant sur « La légende d'un peuple » où il traite entre autres, des rébellions de 1837-1838).

## « Un Canadien errant »

Un Canadien errant,  
Banni de ses foyers,  
Parcourait en pleurant  
Des pays étrangers.

Un jour, triste et pensif,  
Assis au bord des flots,  
Au courant fugitif  
Il adressa ces mots:

«Si tu vois mon pays,  
Mon pays malheureux,  
Va, dis à mes amis  
Que je me souviens d'eux.»

«Ô jours si pleins d'appas  
Vous êtes disparus,  
Et ma patrie, hélas!  
Je ne la verrai plus!»

«Non, mais en expirant,  
Ô mon cher Canada!  
Mon regard languissant  
Vers toi se portera

Chanté par  
Alexandre  
Belliard:  
[cliqué ici.](#)

# Le film: « 15 février 1839 »

Film de Pierre Falardeau réalisé en 2001.

Relate les 24 dernières heures de deux députés

Patriotes condamnés à la pendaison au Pied du Courant  
à Montréal:

Chevalier de Lorimier  
Charles Hindenlang

<https://www.youtube.com/watch?v=aPIGxC18MB4>

## Un roman de Jules Verne: « Famille sans nom »

Roman rédigé par le Français Jules Verne en 1888 et relatant la vie d'une famille durant la rébellion des Patriotes en 1837-1838.

<https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Verne-famille.pdf>

(cliquez sur le lien pour lire le roman en ligne, ou sélectionnez le lien, puis copiez-le et collez-le sur votre fureteur).



COMITÉ ESTRIEN DE LA JOURNÉE NATIONALE DES PATRIOTES



Société nationale  
de l'Estrie

La Journée nationale des Patriotes a été décrétée comme jour férié par le gouvernement québécois de Bernard Landry le 22 novembre 2002, et ce, grâce à la ténacité d'un citoyen sherbrookois, Alcide Clément.



Alcide Clément et  
Bernard Landry signant  
le drapeau des Patriotes  
lors du 15<sup>e</sup> anniversaire  
de la Journée nationale  
des Patriotes, sous l'oeil  
amusé de Luc Guay,  
président du Comité  
estrien de la Journée  
nationale des Patriotes.  
St-Élie d'Orford.

## Quelques références bibliographiques:

Aubín, Georges et Nicole Martin-Verenka. Insurrection 1837-1838. tome 1. Éd. Lux. Montréal, 2004.

Aubín, Georges et Nicole Martin-Verenka. Insurrection 1838-1839. tome 2. Éd. Lux. Montréal, 2007.

Boucher-Belleville, Jean-Philippe. Journal d'un patriote. (édition préparée par Georges Aubín). Éd. Guérin, Montréal 1992.

Boileau, Gilles. Étienne Chartier, curé de Saint-Benoît, rebelle et patriote. Éd. Méridien. Montréal, 1999.

Filteau, Gérard, Histoire des Patriotes. Éd. L'Aurore/Univers. Montréal, 1980.

Laporte Gilles, Patriotes et Loyaux. Éd. Septentrion, Québec, 2004.

Nelson, Wolfred. Écrits d'un patriote. (édition préparée par Georges Aubín). Éd. Comeau et Nadeau, Montréal, 1998.

Sicotte, Anne-Marie. Histoire inédite des Patriotes. Éd. Fides. Montréal, 2016.

# Prochain cours

- Vers la Confédération canadienne de 1867:
- les dessous et scandales s'y rapportant!